Comment l'agriculture biologique contribue au développement economique en Afrique

DÉVELOPPEMENT DES CHAÎNES DE HAUTE VALEUR BIOLOGIQUES, TOURNÉ VERS LES BESOINS DU MARCHÉ

Introduction

Développement de Marché des séquences de valeurs organiques

L'agriculture constitue la base de subsistance pour des millions de personnes et l'amélioration du secteur agricole est une condition préalable au développement de nombreux pays africains.

Aussi est-il intéressant de se demander dans quelle mesure le développement axé sur le marché d'une agriculture durable, combinée à une transformation locale ou régionale de produits ciblés sur des marchés à haute valeur, peut permettre d'accroître les revenus, le niveau d'emploi, et le renforcement de capacité des femmes et des populations jeunes des sociétés rurales

La demande en produits biologiques au sein des marchés de produits alimentaires à haute valeur, a augmenté de 10 à 25% par an, en Europe et en Amérique du Nord; c'est le segment alimentaire dont la croissance est la plus rapide, avec une importation croissante en provenance des pays en développement.

Photo: Organic Danemark

Potentiel des chaînes de valeur biologiques

L'Agriculture Biologique Moderne repose sur les principes (i) d'amélioration de la fertilité des sols par une incorporation de légumineuses et de compost, (ii) de renforcement des fonctions de soutien écologiques, tout en misant (iii) sur la régulation naturelle et la diversité végétale pour se prémunir des animaux nuisibles et des maladies.

Ces pratiques agro-écologiques permettent aux agriculteurs d'intensifier et d'accroître leur production, sans nécessairement dépendre de pesticides et d'engrais chimiques, tout en réduisant, par ailleurs, leur risque d'endettement ou d'empoisonnement par les pesticides. En outre, les agriculteurs qui suivent les principes de l'agriculture biologique s'adaptent mieux aux défis liés aux changements climatiques, aux contraintes de l'eau et à la perte de sol.

L'agriculture biologique peut contribuer à accroître la productivité et à réduire la pauvreté et la vulnérabilité parmi les agriculteurs africains. En mettant l'accent sur la formation et le renforcement de capacité dans la production du secteur primaire et dans la transformation alimentaire, la production biologique permet de créer des emplois, de transférer un savoir, et de rendre plus accessibles les marchés à haute valeur.

Chaînes de valeur bio en Afrique de l'Est

La production de produits certifiés de l'agriculture biologique, destinés à des chaînes de haute valeur, constitue une niche intéressante pour les agriculteurs tournés vers le marché. Cette niche peut potentiellement inclure des milliers de petits exploitants agricoles, à condition d'avoir le cadre organisationnel et les accès aux marchés adéquats.

Les agriculteurs peuvent accéder à des données et des formations, en vue d'améliorer leurs connaissances générales sur l'agriculture et l'orientation du marché. C'est ce qu'a prouvé le programme Export Promotion of Organic Products from Africa (EPOPA), programme qui apportait un soutien aux partenaires commerciaux locaux en établissant des liens entre les agriculteurs d'Ouganda et de Tanzanie, et les marchés à l'export (1993-2008). Environ 80.000 agriculteurs ont été impliqués dans la production de culture de rente certifiée, pour une valeur d'environ

Expérience acquise du programme Export Promotion of Organic Products from Africa (EPOPA):

'Pour réussir la mise en place d'un projet export, il était nécessaire de trouver la combinaison adéquate entre les éléments suivants:

» Un exportateur motivé et compétent
» Une production de base, c.-à-d. des agriculteurs motivés dans une zone présentant des conditions appropriées et un savoir de base de la production
» Demande du marché
» Produits pouvant être compétitifs en qualité et en prix'

'La demande toujours plus élevée en produits biologiques et l'appui accru à la politique ont contribué au succès d'EPOPA. Les autres facteurs importants étaient:

» Projets clairement axés sur le marché et sur des résultats tangibles; intervention d'acteurs commerciaux pour faire le lien agriculteurs/ marchés
» Intégration de travaux d'extension dans la chaîne commerciale de sorte que les exportateurs soient responsables des travaux d'extension, financés par les revenus des ventesThe use of group certification to facilitate the certification process'
» L'utilisation de certification de groupe afin de faciliter le processus de certification.'

15 millions de USD, générant annuellement une valeur export totale de plus du double (EPOPA 2008). Les familles des agriculteurs impliqués ont bénéficié de prix majorés et ont amélioré leur productivité grâce à des formations sur les méthodes biologiques et le renforcement de capacité en général.

Le développement rural durable

Un grand nombre des projets soutenus par EPOPA ont également permis de mettre en place des unités de transformation locales comme le séchage, la mise en conserve etc., de produits de base en produits transformés à haute valeur. Il a ainsi été créé de nombreuses opportunités d'emplois pour les jeunes femmes des villages.

En outre, dans le rapport 'Organic Exports – A way to a better life?', il est précisé que ce qui a été réalisé grâce à EPOPA pourrait également l'être dans le cadre d'autres programmes, y compris ceux n'intégrant pas la composante biologique (EPOPA 2008). Toutefois, il est évident que les marchés de produits bio offrent de sérieux avantages. Le système de production bio est bien adapté aux petits exploitants Africains et de plus, il est durable. En dehors des impacts sur les revenus, l'agriculture biologique a des effets positifs pour l'ensemble des populations et sur les écosystèmes tels que le stockage du carbone et la biodiversité.

Chaînes de valeur bio en Afrique de l'Ouest

Par le biais de la promotion de chaînes de valeur biologiques, l'expérience d'Helvetas confirme ce potentiel. Depuis 2002, Helvetas appuie les organisations de producteurs de coton au Mali et plus récemment au Burkina Faso, au Sénégal et au Bénin dans la conversion de leur exploitation en production bio et dans l'accès aux marchés et salons bio. En 2009, quelque 14.000 petites exploitations agricoles certifiées participaient à ces programmes.

Une étude d'impact au Burkina Faso démontre que la conversion à l'agriculture biologique a amélioré les revenus des agriculteurs, le niveau de sécurité alimentaire et le niveau de vie en général (Pineau 2009). En plus du coton, des cultures de rotations et des cultures associées telles que le sésame, le karité, l'hibiscus, les légumes secs et le fonio sont produits de manière biologique et vendus sur les marchés nationaux et internationaux. Par ailleurs, Helvetas appuie la production de fruits biologiques, leur traitement ainsi que leur commercialisation au Mali (mangues) et au Bénin (ananas).

Production bio - une optique de marché

Comme l'ont prouvé les programmes d'EPOPA et d'Helvetas, l'approche basée sur le marché constitue un bon exemple de développement du secteur privé bio impliquant des entreprises et des agriculteurs tournés vers le commerce. La production d'aliments biologiques, de fibres et de boissons ayant fait l'objet d'un contrat préalable comprend pour le moment le cacao, le café, le thé, les fruits frais et séchés, le coton et les épices.

Un grand nombre d'agriculteurs africains sont potentiellement susceptibles de se convertir au bio, et avec une gamme de produits plus étendue. A l'heure actuelle, les terres certifiées bio représentent 0,5% de la surface agricole de plusieurs pays comme l'Ouganda, l'Egypte et la Tunisie (Willer et al. 2008). Globalement, l'agriculture bio a progressé de manière significative ces 5 dernières années pour atteindre au total 30,4 millions d'hectares et impliquer des millions d'agriculteurs tournés vers le marché, de la petite exploitation familiale à la plantation. Cependant, ce développement est à la

Existantes des chaînes de valeur bio en Afrique de l'Ouest

Les produits de base subissent une transformation à petite échelle (comme par exemple le coton, le karité ou le sésame) ou sont transformés en produits prêts à être consommés (comme l'ananas séché):

» Coton bio (Bénin, Burkina, Mali et Sénégal)
» Ananas bio frais et séché (Bénin, Ghana)
» Beurre de karité bio (Burkina, Mali)
» Graines et huile de sésame bio (Mali, Burkina, Sénégal)
» Café bio au Togo et cacao bio au Ghana

L'expérience ouest africaine montre que le secteur bio sera à l'avenir encore plus fortement intégré au marché. Il existe un besoin d'actions en termes de:

» Renforcement de capacité des parties prenantes, en vue d'assurer qualité et bonne organisation du secteur,
» Promotion des initiatives public/privé afin de lever les obstacles dans le secteur de la transformation, en termes de technologies et d'investissement,
» Initiatives de promotion sur les marchés et à l'export pour aider les acteurs à trouver les canaux de distribution adéquats

(Source : communication personnelle avec le Dr. Ir. Tovignan Sivére)

Le DARCOF III projet de recherche, GlobalOrg, est financé par le ministère danois de l'Alimentation, l'Agriculture et des Pêches.
Plus d'informations à
www.icrofs.org/darcofiii

Résultats d'une étude sur les défis liés à l'intégration d'une chaîne logistique moderne pour les petites exploitations biologiques

Au cours de l'étude réalisée au Kenya, en Tanzanie, au Brésil, en Chine et en Egypte (Tableau 1), on a identifié une série de contraintes au développement de la chaîne de marché dans le cadre de l'agriculture conventionnelle et dans celui de l'agriculture biologique. Pour la plupart des petits exploitants agricoles qui cherchent à quitter le système alimentaire traditionnel et à rejoindre le marché du bio, ou encore les systèmes d'approvisionnement plus formalisés des chaînes logistiques axées sur le marché domestique ou à l'export, les points d'entrée se font généralement par le biais d'une société intermédiaire. Ainsi, on a constaté que l'intégration de petits exploitants agricoles aux différents systèmes alimentaires dépend en grande partie de la qualité des intermédiaires et de leur capacité à faire face aux contraintes à la fois internes et externes, lors de la mise en relation des agriculteurs avec les chaînes logistiques agricoles.

C'est pourquoi le renforcement de capacité de ce segment particulier est crucial, en commençant par l'analyse des différents types d'intermédiaires, du niveau de commercialisation du marché et du type de chaîne de produits à laquelle l'intermédiaire relie les petits exploitants. De plus, il faut tenir compte de l'expérience de l'intermédiaire, de son capital social, et de ses capacités à organiser et optimiser.

Source: Kledal, 2009

	Aspects de développement communs	Aspects de développement spécifiques au biologique
Système d'approvisionnement	Approvisionnement fragmenté Coûts d'évaluation de conformité	Intrants biologiques limités Incertitude des producteurs sur les primes Adaptation aux techniques bio Nouvelles réglementations
Intermédiaires	Gestion inadaptée Sous-capitalisés Risque élevé lié à l'emprunt de capital	Segment bio souvent étroit Coûts élevés de recherche/ information/ contrôle liés à l'après-production et aux transactions
Système de demande	Commande petite/grande Normes en constante évolution Plusieurs normes selon les importateurs Evolution des marchés de consommateurs Déséquilibre de forces entre acheteurs et vendeurs	Marchés export instables dû à l'étroitesse du segment Différences d'évolution des normes selon les régions Faibles modifications des tendances des consommateurs dans le Nord Innovation et industrie agroalimentaire dans le Nord
Système de demande Ressource d'appui	Infrastructures faibles (routes,communication) Bureaucratie importante pour un enregistrement définitif et recevoir des crédits	Recherche adaptée Manque de 'dispositif' institutionnel pour transmettre les informations et données relatives aux marchés export Spécificités de commercialisation

Contraintes de développement rencontrées dans les secteurs agricoles conventionnel d'une part et biologique d'autre part, lors d'une démarche d'intégration aux systèmes agro-alimentaires modernes, dans le Sud.

ICROFS
International Centre for Research in Organic Food Systems

traîne en Afrique (de 332.000 hectares de terres agricoles certifiées en 2005 à 417.000 en 2006) et le potentiel des opportunités de marché est énorme pour ce continent. Plusieurs pays africains sont en train d'élaborer et mettre en œuvre des réglementations nationales de certification et de contrôle des produits biologiques à l'exportation.

La certification biologique pour les petits agriculteurs

Pour les exploitants agricoles de petite taille, la "certification de groupe" est une possibilité. Celle-ci requiert un certain niveau d'organisation et un système interne de contrôle qualité; cependant, *le processus de développement et de mise en place d'un système de certification de groupe permet, par la même occasion d'offrir des opportunités de renforcement du capital social et de contribuer au développement rural au niveau communautaire.*

L'agriculture biologique améliore productivité et sécurité alimentaire

En plus du potentiel à l'export des produits bio certifiés, le développement de l'agriculture biologique non certifiée peut également contribuer à améliorer la sécurité alimentaire parmi les familles pauvres des zones rurales. Les expériences de pays africains montrent qu'il est potentiellement possible de produire un surplus alimentaire à destination des marchés locaux et régionaux, basé sur des méthodes agro-écologiques et en utilisant les ressources disponibles localement plutôt que des intrants qui requièrent des capitaux.

Les organisations de développement telles que la FAO, l'IFAD ou de nombreuses ONG reconnaissent le rôle joué par l'agriculture biologique dans la modernisation et les progrès de l'agriculture africaine, comparée à d'autres types d'agriculture. S'appuyant sur plusieurs années de collaboration au sein de la fameuse Capacity Building Task Force on Trade, Environment and Development (CBTF), l'UNEP et l'UNCTAD ont produit un rapport conjoint en 2008: Organic Agriculture and Food Security in Africa (Agriculture biologique et sécurité alimentaire en Afrique). Le Secrétaire général de l'UNCTAD, M. Supachai Panitchpakdi ainsi que M. Achim Steiner, directeur exécutif de l'UNEP ont affirmé que: *'Cette étude conforte l'argument selon lequel l'agriculture biologique peut plus aisément conduire à la sécurité alimentaire que la plupart des systèmes conventionnels et elle est par ailleurs la plus susceptible d'être durable, à long terme'.*

Appui à l'innovation et au renforcement de capacité dans les chaînes de haute valeur

Les avantages qu'offrent la chaîne de haute valeur biologique tels que l'accès au marché et le bon niveau de prix, sont d'excellents vecteurs de développement des petites exploitations agricoles. Toutefois, dans le cadre du développement des chaînes de valeurs biologiques et de leur appui, il faut veiller à concevoir les cultures de rente biologiques sous l'angle de l'approche holistique des agro-écosystèmes dans le renforcement de capacité et l'amélioration du capital naturel, humain et social dans les zones rurales, et le long de la chaîne de valeur. L'Agriculture Biologique Moderne requiert un niveau de connaissances élevé et il y a un besoin important en formation et renforcement de capacité parmi les agriculteurs, les organisations et les entreprises impliquées dans le développement d'un secteur biologique tourné vers les besoins du marché. Les initiatives de ce type devraient aller de pair avec la poursuite du développement des pratiques agro-écologiques, adaptées aux spécificités locales de l'agriculture en Afrique. D'après les expériences de CBTF, EPOPA et Helvetas, il existe également un besoin d'appui à l'innovation de produits nouveaux sur les marchés de haute valeur et basés sur la transformation locale ainsi qu'un besoin d'appui au développement des affaires. Le 'Organic Business Guide' (ou guide du business bio), élaboré par Helvetas, AgroEco Louis Bolk Institute et l'IFOAM, avec le soutien de l'UNEP, l'ICCO, le SECO et la SIDA, fournit une base solide pour un renforcement de capacité à ce sujet.*

Littérature complémentaire et références

Export Promotion of Organic Products from Africa (EPOPA). 2008. Organic Exports – A way to a better life? www.grolink.se/epopa/Publications/epopa-experience.htm

Halberg, Niels; Sulser, Timothy B.; Høgh-Jensen, Henning; Rosegrant, Mark W. and Knudsen, Marie Trydeman. 2006. The impact of organic farming on food security in a regional and global perspective, in Halberg, Niels; Alrøe, Hugo Fjelsted; Knudsen, Marie Trydeman and Kristensen, Erik Steen, Eds. Global Development of Organic Agriculture: Challenges and Prospects, chapter 10, page pp. 277-322. CABI Publishing.

Kledal, Paul Rye. 2009. The four food systems in developing countries and the challenges of modern supply chain inclusion for organic small-holders. Paper for the Internal Rural Network Conference in India, Udaipur 23-28 August 2009.

Pineau, Mathias. 2009. Etude d'impact du programme coton bio et équitable d'Helvetas au Burkina Faso. HELVETAS / CDE Berne. www.organicandfair.org/oftcc/Publications/Publications.php

UNEP-UNCTAD Capacity-Building Task Force on Trade, Environment and Development. 2008: Organic Agriculture and Food Security in Africa. www.unep-unctad.org/cbtf/publications/UNCTAD_DITC_TED_2007_15.pdf

UNEP-UNCTAD Capacity-Building Task Force on Trade, Environment and Development. 2008. Best Practices for Organic Policy. What developing country Governements can do to promote the organic agriculture sector. www.unep-unctad.org/cbtf/publications/Best_Practices_UNCTAD_DITC_TED_2007_3.pdf

Willer, H.; Yussefi-Menzler, M. & Sorensen, N. (eds.). 2008. The world of organic Agriculture. Statistics and Emerging Trends.

* Le guide d'activité biologique qui est disponible en téléchargement à partir: www.organicandfair.org/oftcc/Publications/Tools-and-Guides/Organic-Business-Guide-publications.php.

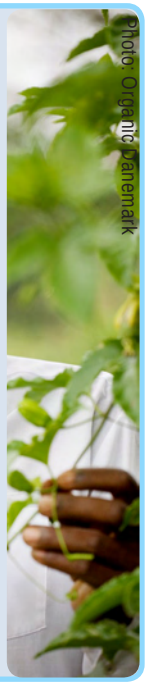
Photo: Organic Denmark